

La Voix des Chênes

Eichenblatt

Le journal de la Résidence des Chênes




Juin 2015



Résidence des Chênes

Rte de la Singine 2 - 1700 Fribourg

Tél. 026 484 88 00 — Fax 026 484 88 09

residence@chenes.ch – www.chenes.ch - 

SOMMAIRE

DIRECTION	3
LE MOT DE L'INFIRMIER-CHEF	5
MOSAÏQUE DES REPAS D'ANNIVERSAIRE DE NOS RÉSIDANTS	8
LE BILLET DE L'AUMÔNIER.....	10
LE MOT DE LA PASTEURE.....	13
JEUX.....	15
LE COIN DU LECTEUR	16
ARC-EN-CIEL	28
ILS NOUS ONT QUITTÉS	35
CLIN D'ŒIL	40
PROGRAMME DES ANIMATIONS	45
CELA NOUS INTÉRESSE !!!.....	49
LA VOIX DES CHÊNES.....	50
A VOTRE SERVICE	51
COMITÉ DE RÉDACTION	52

DIRECTION

Chères Résidentes, Chers Résidents,

Je me souviens de cette époque, au début des années nonante, où il était encore possible pour une personne âgée indépendante d'être accueillie à la Résidence des Chênes simplement parce qu'elle n'avait plus envie de préparer les repas pour elle seule, plus envie de faire le ménage et le repassage. Pour ces personnes, le home était un hôtel.

Certes, nous préparons les repas des résidents, nous effectuons leur lessive et nous entretenons leur chambre mais la comparaison avec l'hôtel se limite là. En effet, notre personnel est formé pour laisser les résidents faire eux-mêmes les gestes qu'ils sont en mesure d'effectuer, afin de favoriser le maintien de leur autonomie. Bien qu'il soit plus rapide pour un(e) soignant(e) d'exécuter tous les gestes à la place du résident, il n'en demeure pas moins que la qualité d'un collaborateur(trice) n'est pas évaluée selon sa « productivité » mais selon sa capacité à discerner tous les gestes/actes que le résident est encore en mesure de réaliser par lui-même.

En 2015, il est devenu impossible pour une personne âgée indépendante d'entrer dans un EMS. Le canton de Fribourg, grâce à la qualité des soins à domicile, permet à un nombre élevé de nos aînés de vivre chez eux le plus longtemps possible. Ce n'est que lorsque toute autre forme d'accueil n'est plus envisageable qu'une entrée dans un EMS peut avoir lieu.

Grâce à l'évolution des soins à domicile dans notre canton, les personnes âgées peuvent demeurer plus longtemps chez elles et grâce aux EMS, les personnes âgées dépendantes peuvent vivre harmonieusement. Mais qu'en est-il des personnes âgées pour lesquelles le maintien à domicile n'est plus possible alors qu'une entrée dans un EMS est prématurée ? L'une des solutions est l'aménagement d'appartements protégés.

En 2012, la Résidence des Chênes a acheté cinq appartements situés à la Route de la Singine 4, soit à proximité immédiate de notre bâtiment. Nous avons constitué un groupe de travail dont la mission est d'une part, de déterminer le cahier des charges des exigences que nous entendons confier à un architecte et d'autre part, les prestations que nous sommes en mesure d'apporter à cette nouvelle clientèle. A des nombreuses reprises, nous avons procédé à des visites de structures existantes.

Nous avons pu constater que la sécurité était le sujet visiblement le plus important pour tous. Nous avons dès lors pensé à installer le même système « d'appel malade » que dans notre maison. Nous avons aussi prévu que les sols soient peu glissants, que des barres de maintien soient disposées dans les salles de bain où des douches italiennes seraient installées. Nous avons également longuement réfléchi sur les questions d'éclairage, d'accessibilité ainsi que sur le réaménagement des pièces de l'appartement.

Les prestations que nous sommes en mesure de proposer sont celles dont dispose notre Résidence, à savoir :

- des prestations médicales en cas d'urgence puisque les soins journaliers peuvent continuer à être réalisés par le service des soins à domicile
- dans le secteur de l'intendance, le nettoyage de l'appartement et un service de buanderie
- dans le domaine de la restauration, la possibilité de prendre les repas à notre Auberge, de venir les chercher à la Résidence pour les consommer dans son propre appartement ou encore de se les faire livrer
- dans le secteur de l'animation, la possibilité de participer aux activités que nous organisons quotidiennement.

La Résidence des Chênes a démontré depuis longtemps sa capacité d'accueillir des personnes âgées dans son EMS. Aujourd'hui, nous souhaitons offrir cette nouvelle possibilité à la population fribourgeoise pour une meilleure qualité de vie lorsque le poids de l'âge commence à se faire sentir.

Patrice Buchs

LE MOT DE L'INFIRMIER-CHEF

La souffrance de la personne âgée et du soignant

Chère Résidante, Cher Résidant, guten Tag, bonjour !

Nous sommes un Etablissement Médico-Social (EMS) et vous êtes entré(e) à la Résidence des Chênes car votre état de santé médical ou psychosocial le nécessitait. Ce n'est donc pas par hasard et ceci est attesté par un certificat médical exigé pour votre admission. Aujourd'hui, on parle communément de statut biopsychosocial, ce qui englobe à la fois vos conditions de santé médicales physiopathologiques, sociales et environnementales. Nous, les soignants, devons prendre en compte la personne âgée dans sa globalité. Ce qui est juste car, dans votre vie, chaque évènement a une répercussion sur votre état de santé. Pour cette raison, depuis votre entrée, nous organisons les soins en essayant de prendre en compte tous ces aspects.

Nous avons tous les éléments médicaux relatifs à votre personne. Par contre, nous ne connaissons pas tout de votre vie en général, vos joies, vos réalisations personnelles et professionnelles, vos échecs, vos soucis... Avec le médecin, nous essayons de suivre vos aléas de santé et d'y remédier. Nous sommes particulièrement attentifs à la douleur, surtout cette année où la Résidence se mobilise sur l'antalgie donnée à nos résidants.

La douleur, surtout chronique, est désagréable par définition, envahissante par sa récurrence et elle vous « mine à petit feu ». La souffrance peut être physique en associant la douleur, ou mentale, ou alors les trois à la fois ! C'est cette dimension psychologique qui entraîne le passage d'un état physique douloureux chronique à un état de souffrance général.

La personne âgée souffre, même si les soignants lui ont donné tous les calmants possibles. Elle souffre car elle doit faire des deuils successifs : deuil de sa santé et de son autonomie, deuil de son conjoint, deuil de ses frères et sœurs, deuil de son espace vital

représenté auparavant par une maison ou un appartement. Les résidants peuvent être aussi très âgés et se rendre compte que tous leurs amis partent au fur et à mesure. Le pire est le deuil d'un enfant parti à la suite d'un accident ou d'une maladie car les enfants aussi vieillissent et sont sujets aux attaques circonstanciées de la vie. La personne âgée souffre d'inconfort, d'être devenue dépendante, de se retrouver sans autonomie en collectivité et obligée de suivre des règles collectives. Cette souffrance accumulée peut entraîner une grande lassitude morale et conduire jusqu'au « lâcher-prise ». C'est le renoncement ultime où, quoi que fassent les soignants, le résultat est le même car c'est la personne elle-même qui décide de mourir !

Le soignant, de son côté, est formé pour soigner, accompagner et soulager. Soigner c'est plus ou moins facile. Nous observons, évaluons la personne dans sa globalité, établissons un plan de soins et, en suivant les prescriptions du médecin, nous réalisons les actes médico-délégués de celui-ci. Ces actions sont très hiérarchisées et planifiées selon les catégories et formations du personnel. C'est la chaîne soignante dans laquelle chaque élément ou maillon compte. Grâce aux médicaments, nous sommes en mesure de répondre aux pathologies de la personne âgée, y compris la douleur. Le soignant soigne donc, soulage et accompagne la personne âgée dans tous les actes quotidiens. De cette activité, il ressort content, heureux d'être utile et de rendre service.

Mais, d'un autre côté, il se rend compte aussi des limites du système. Travailler avec et pour des êtres humains est plus difficile qu'on ne pense, bien plus difficile que d'aligner des chiffres ou d'établir des statistiques comme il m'arrive de le faire. Il faut soigner, écouter, se rendre disponible, accompagner la personne, tenter de réconforter et résoudre des problèmes. Mais face à la souffrance mentale de la personne âgée, le soignant est démuni. Il n'a pas toujours les solutions ni les outils pour y répondre. Sa difficulté est d'être là sans pouvoir faire quelque chose d'utile et efficace. Il s'en rend compte et n'est pas heureux. On demande au soignant des qualités telles que l'empathie mais il doit veiller à ne pas aller trop loin pour sa propre sauvegarde car il doit rester professionnel avec une nécessaire prise

de recul. Il ne peut qu'essayer : essayer de reconforter, essayer de distraire (merci aux animateurs !), essayer de calmer tout en sachant que la souffrance profonde de la personne est bien réelle et présente. Il est donc en perpétuelle confrontation entre l'action soignante utile et efficace et l'impuissance face à quelque chose qui le dépasse. Il entre donc lui aussi en souffrance.

Cette souffrance du personnel soignant est rarement prise en compte dans les évaluations, dans les statistiques de gestion et de santé en entreprise. Pourtant nous parlons d'EMS, d'établissement et non d'entreprise de gestion de personnes. Nous travaillons avec une dotation officielle, avec des êtres humains et pour des êtres humains. La dotation soignante, officiellement, ne change pas mais, sur le terrain, elle diminue quoiqu'en dise la Santé Publique. Le personnel soignant a toujours plus de comptes à rendre et de textes à écrire dans divers fichiers ou dossiers, au nom du contrôle, de la traçabilité et de l'efficacité. Il faut rationaliser les soins alors que le travail soignant devient plus administratif que concrètement soignant. Au final, le soignant souffre aussi.

Face à tout ceci, les soignants doivent travailler pour le confort et le bien-être de la personne âgée quelles que soient les circonstances. La souffrance est omniprésente de part et d'autre mais il faut aussi compter avec les ressources de la personne âgée, avec les familles et les proches, avec les accompagnants spirituels. Tout le personnel de la Résidence des Chênes et de l'équipe pastorale doit se mobiliser afin que chaque instant puisse apporter de la joie, du bonheur et du réconfort aux résidents. Les plaisirs instantanés des animations, les événements festifs (comme le prochain brunch des familles) ainsi que les projets de vie deviennent plus importants encore dans ce contexte et le devoir de chacun est de le comprendre et d'œuvrer dans ce sens.

Après tout ceci, je n'ai plus qu'une chose à vous dire en breton : « Jehrmad ! » c'est à dire : « à votre santé ! »

Hervé Granger

Mosaïque des repas d'anniversaire de nos résidents





LE BILLET DE L'AUMÔNIER

Chères Résidentes, Chers Résidents,

Le Pape François sait parler des et aux personnes âgées. Voici sa catéchèse d'un mercredi du mois de mars 2015. Les personnes âgées ont une mission !



Chers frères et sœurs, bonjour !

Dans la catéchèse de ce jour, nous poursuivons notre réflexion sur les grands-parents en considérant la valeur et l'importance de leur rôle dans la famille. Je le fais en m'identifiant à ces personnes, parce que moi aussi, j'appartiens à cette tranche d'âge.

Quand je suis allé aux Philippines, le peuple philippin me saluait en disant : « Lolo Kiko » - c'est-à-dire « Grand-Père François » -, ils disaient : « Lolo Kiko ». Une première chose qu'il est important de souligner : c'est vrai que la société a tendance à nous éliminer, mais certainement pas le Seigneur. Le Seigneur ne nous élimine jamais. Il nous appelle à le suivre à tous les âges de la vie et la vieillesse comporte une grâce et une mission, une véritable vocation de la part du Seigneur. La vieillesse est une vocation. Ce n'est pas encore le moment de « rendre les armes ».

Cette période de la vie est différente des précédentes, il n'y a pas de doute ; nous devons aussi un peu « nous l'inventer » parce que nos sociétés ne sont pas prêtes, spirituellement et moralement, à lui donner – à ce moment de la vie – sa pleine valeur. En effet, autrefois,

ce n'était pas aussi normal d'avoir du temps à sa disposition ; aujourd'hui, c'est beaucoup plus normal. Et la spiritualité chrétienne aussi s'est laissée un peu prendre par surprise, et il s'agit de définir une spiritualité des personnes âgées. Mais grâce à Dieu, nous ne manquons pas de témoignages de saints et de saintes âgés !

J'ai été très frappé par la « Journée des personnes âgées » que nous avons organisée ici, sur la Place Saint-Pierre, l'année dernière ; la place était pleine. J'ai entendu des histoires de personnes âgées qui se dépensent pour les autres, ainsi que des histoires de couples d'époux qui disaient : « Nous fêtons notre cinquantième anniversaire de mariage, nous fêtons nos soixante ans de mariage ». C'est important de le montrer aux jeunes qui se lassent vite; le témoignage de fidélité des personnes âgées est important. Et ils étaient très nombreux sur cette place, ce jour-là. C'est une réflexion qu'il faut poursuivre, dans le contexte ecclésial et civil.

L'Évangile nous rejoint avec une image très belle, émouvante et encourageante. C'est l'image de Siméon et Anne, dont nous parle l'Évangile de l'enfance de Jésus, écrit par saint Luc. Ils étaient certainement âgés, le « vieux » Siméon et la « prophétesse » Anne qui avait 84 ans. Cette femme ne cachait pas son âge ! L'Évangile dit qu'ils attendaient la venue de Dieu tous les jours, avec une grande fidélité, depuis de longues années. Ils voulaient vraiment le voir, ce jour, en saisir les signes, en deviner le commencement. Peut-être étaient-ils aussi un peu résignés, désormais, à mourir avant : pourtant, cette longue attente continuait d'occuper toute leur vie, ils n'avaient pas d'engagements plus importants que celui-ci : attendre le Seigneur en priant. Eh bien, quand Marie et Joseph arrivèrent au temple pour accomplir le rite de la Loi, Siméon et Anne se hâtèrent, animés par l'Esprit-Saint (cf. Lc 2,27). Le poids de l'âge et de l'attente disparut en un instant. Ils reconnurent l'enfant et découvrirent une force nouvelle, pour une nouvelle tâche : rendre grâce et rendre témoignage pour ce signe de Dieu. Siméon improvisa un très bel hymne d'allégresse (cf. Lc 2,29-32) – il a été poète à ce moment-là – et Anne est devenue la première prédicatrice de Jésus : elle « parlait de l'enfant à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem » (Lc 2,38).

Chers grands-parents, chères personnes âgées, mettons-nous dans le sillage de ces vieillards extraordinaires ! Devenons nous aussi un peu poètes de la prière : prenons goût à chercher nos propres mots, en nous réappropriant ceux que nous enseigne la Parole de Dieu. C'est un grand don pour l'Église, la prière des grands-parents et des personnes âgées ! La prière des grands-parents et des personnes âgées est un don pour l'Église, c'est une richesse ! Une grande injection de sagesse aussi pour la société humaine tout entière : surtout pour celle qui est trop affairée, trop prise, trop distraite. Il faut pourtant que quelqu'un chante, pour eux aussi, chante les signes de Dieu, proclame les signes de Dieu, prie pour eux !

Regardons Benoît XVI qui a choisi de passer la dernière tranche de sa vie dans la prière et dans l'écoute de Dieu! C'est beau, cela ! Un grand croyant du siècle dernier, de tradition orthodoxe, Olivier Clément, disait : « Une civilisation où l'on ne prie plus est une civilisation où la vieillesse n'a plus de sens. Et c'est terrifiant, nous avons avant tout besoin de personnes âgées qui prient, parce que la vieillesse nous est donnée pour cela. » Nous avons besoin de personnes âgées qui prient parce que la vieillesse nous est donnée précisément pour cela. La prière des personnes âgées est quelque chose de beau.

Nous pouvons remercier le Seigneur pour les bienfaits reçus et remplir le vide de l'ingratitude qui l'entoure. Nous pouvons intercéder pour les attentes des nouvelles générations et donner une dignité à la mémoire et aux sacrifices de celles du passé. Nous pouvons rappeler aux jeunes ambitieux qu'une vie sans amour est une vie aride. Nous pouvons dire aux jeunes qui ont peur que l'angoisse de l'avenir peut être surmontée. Nous pouvons enseigner aux jeunes trop amoureux d'eux-mêmes qu'il y a plus de joie à donner qu'à recevoir. Les grands-pères et les grands-mères forment le « chœur » permanent d'un grand sanctuaire spirituel où la prière de supplication et le chant de louange soutiennent la communauté qui travaille et qui lutte dans le champ de la vie.

La prière, enfin, purifie sans cesse le cœur. La louange et la supplication adressées à Dieu empêchent le durcissement du cœur dans le ressentiment et dans l'égoïsme. Comme c'est triste, le cynisme d'une personne âgée qui a perdu le sens de son témoignage, qui méprise les jeunes et ne communique pas une sagesse de vie ! En revanche, comme c'est beau, l'encouragement que la personne âgée transmet au jeune à la recherche du sens de la foi et de la vie ! C'est vraiment la mission des grands-parents, la vocation des personnes âgées. Les paroles des grands-parents ont quelque chose de particulier pour les jeunes. Et ils le savent, eux. Les paroles que ma grand-mère m'a laissées par écrit le jour de mon ordination sacerdotale, je les ai encore avec moi, toujours dans mon bréviaire et je les lis souvent, et cela me fait du bien.

Comme je voudrais une Église qui défie la culture du rebut par la joie débordante d'une nouvelle étreinte entre les jeunes et les personnes âgées ! Et c'est ce que je demande aujourd'hui au Seigneur, cette étreinte !

Abbé Dominique Fabien Rimaz

LE MOT DE LA PASTEURE

Chères Résidentes,

Chers Résidents,

C'est au seuil de l'été que vous lisez ces lignes. Pour vous, cela signifie belles journées ensoleillées, sorties, grillades, repas aux saveurs estivales. Cela peut aussi vouloir dire grosses chaleurs et longues siestes dans la pénombre de votre chambre, stores baissés pour maintenir un semblant de fraîcheur. En tous cas, tous, chacun, chacune à sa manière, vous en profiterez!

Savez-vous que le mot "été" n'est employé que 13 fois dans la Bible? La plupart des utilisations sont en lien avec les cultures agricoles, exemples pris par les prophètes pour illustrer leur propos ou réflexion sur la proximité de l'été, comme dans les Évangiles.

L'été, au titre de saison, est une référence pour le temps qui passe, pour le rythme de la vie. C'est nous qui nous adaptons aux saisons et aux changements qu'elles génèrent, et non l'inverse. De par ce fait, nous prenons, nous reprenons conscience à chaque instant de la force de la nature et de sa marque sur nos vies. Cela est vrai, que nous soyons jeune ou âgé, professeur d'université ou ouvrier. En fait, nous sommes égaux devant le temps et la Création, quelle qu'en soit sa dimension.

Tout cela nous est offert. Là aussi nous sommes égaux; la nature qui se réveille au printemps, qui prend toute son ampleur en été, qui se pare de belles couleurs en automne et qui semble dormir l'hiver nous apporte des cadeaux inestimables. Nous pouvons profiter des longues soirées d'été comme des magnifiques paysages enneigés de l'hiver. Nous cueillons tout autant les fleurs du printemps que les fruits de l'automne. Et s'il nous a été donné une fois de partir pour une destination où toutes les saisons se confondent, nous avons pu alors mesurer à quel point nous sommes marqués par tout ce que le rythme de celles-ci nous apporte.

Vous qui, tout au long de votre vie, engrangez des souvenirs et des expériences de vie, je vous invite à profiter pleinement de cet été qui commence. Qu'il puisse vous permettre de faire le plein de soleil, de joie et de paix, afin qu'à son terme vous puissiez dire: "Merci mon Dieu pour la plénitude de cette saison passée!"

Martine Lavanchy, pasteure

Prochains cultes réformés :

Mercredi 24 juin 2015 à 10h00

Mercredi 23 septembre 2015 à 10h00

JEUX

Chers lecteurs, n'oubliez pas que participer, c'est gagner !

Alors tentez votre chance ! En participant à nos jeux, si vous avez trouvé les bonnes solutions, vous pourrez gagner un bon pour une boisson à notre Auberge des Platanes !



Jeu n°1

Devinez quelle est la personne au chapeau bleu qui se cache entre Mme Python et Mme Sudan, derrière Mme Zahno, sur la photo de couverture de la dernière édition de notre journal !



Jeu n°2

Complétez les mots suivants en vous aidant de la définition proposée :

- Ma..... : elle ne peut l'être que pour son filleul
- Ma..... : une compote
- Ma..... : un personnage malhonnête
- Ma..... : métier, consistant à cultiver des fruits et légumes
- Ma..... : un habitat
- Ma..... : il n'est pas mon frère ou métier du toucher

TOUS A VOS CRAYONS ET FAITES TRAVAILLER VOS MÉNINGES !
BONNE CHANCE !

LE COIN DU LECTEUR

Qu'est-ce que la musique ?

Son des instruments, bruits, paroles ou mélodies ?

Chacun choisit d'écouter ce qui lui plaît. Avez-vous déjà observé les différences de goûts musicaux entre les générations ?

En ce qui concerne nos ados, je crois que le bruit et le son des instruments joue un rôle primordial pour eux ! Faites-leur écouter un morceau de Maître Gim's ou David Guetta et vous observerez que c'est leur tête qui bouge en premier. Ne me demandez pas pourquoi !

Il me semble que les adultes sont surtout attentifs aux paroles et à la mélodie. Lorsqu'ils écoutent une chanson de variété française, par exemple un air de Michel Sardou ou de Joe Dassin, l'expression de leur visage s'illumine et, parfois, leur corps se balance au rythme de la musique.

En ce qui concerne nos seniors, j'observe que c'est la combinaison de ce qui plaît aux ados et aux adultes qui leur fait plaisir. Jouez un air d'accordéon et quelques notes de flûte, rajoutez-y les paroles d'un chant de Claude François ou de Beyoncé et vous verrez nos seniors étendre les bras, bouger la tête, balancer leur corps et mouvoir leurs pieds pour esquisser quelques pas de valse. Or la valse, danse à trois temps exige une attention au rythme et à la mélodie, sans oublier l'observation attentive de son partenaire de danse.

Visiblement, nos seniors apprécient tous les aspects de la musique qui est intemporelle et capable de relier les générations dans un plaisir commun.

Manuella Roubaty



Connaissez-vous la pâte à sucre ?

Un de mes loisirs récents consiste en la confection de gâteaux avec un décor en pâte à sucre. Maman de deux jeunes garçons, j'avais envie de les surprendre avec un gâteau d'anniversaire sortant de l'ordinaire et surtout personnalisé ! C'est ainsi qu'en cherchant sur internet, j'ai découvert la pâte à sucre qui ressemble fort à de la pâte à modeler... mais comestible !

Après des débuts, je l'avoue, un peu laborieux, je suis enfin parvenue à réaliser des œuvres assez réussies dont vous pouvez admirer quelques exemplaires ci-dessous. Mais, pour obtenir un tel résultat, il faut du temps et de la patience. En effet, en plus de la confection du gâteau proprement dit, sa décoration peut exiger deux heures de travail, selon le thème choisi.



C'est donc avec grand plaisir, que j'ai décidé de partager cette activité avec Madame Viviane Mauron, résidente de l'espace Oasis. Cette expérience s'étant déroulée quelques jours avant la Saint-Valentin, le thème était tout trouvé : l'amour ! Nous avons pris toutes deux un immense plaisir à le confectionner et vous laissons admirer le résultat !

Mélanie Barthelmé

Un somnifère nommé « Bénichon »

23h00 : la sonnerie de la chambre 106 retentit.

Le soignant: Bonsoir Madame Bongard. Vous avez sonné ?

La résidante: Oh ! Mais je n'ai pas sommeil ! Vous n'avez pas vu Bénichon ?

Le soignant: Non, malheureusement pas ce soir !

La résidante: Si vous l'apercevez, amenez-le moi s'il vous plaît !

Le soignant : D'accord, je vais voir si je le trouve! Mais, dites-moi, vous n'arrivez pas à dormir ? Désirez-vous un médicament pour trouver le sommeil ?

La résidante : Non non... Je ne veux pas de médicaments, Bénichon me suffit.

(Un peu plus tard) le soignant : J'ai cherché Bénichon partout mais je ne l'ai pas trouvé dans la maison. Du coup, j'ai téléphoné à l'Oasis et la veilleuse m'a dit qu'il dormait à côté d'elle et qu'il est très bien auprès d'elle.

Ayant entendu mes explications, la soignante accepte de nous remettre Bénichon mais elle est un peu triste car il lui tenait compagnie. J'amène donc le chat dans la chambre 106. Madame Bongard est toute contente et me remercie mille fois. Bénichon semble lui aussi très content de retrouver la résidante. Il faut dire que Madame Bongard lui achète de la nourriture et le gâte régulièrement...

00H20 : la sonnerie de la chambre 210 retentit.

Le soignant : Bonsoir Madame Sulmoni, qu'est-ce que je peux faire pour vous ?

La résidante : Je voulais juste vous demander, si vous voyez Bénichon dans les parages, de me l'amener.

Le soignant : Oh lalala ! Chère Madame, le chat est chez une autre résidante et cela seulement depuis une demi-heure.

La résidente : Oh ! Quel dommage !

Le soignant: Dites-moi si je peux faire quelque chose pour vous. Désirez-vous que je reste un moment avec vous ?

La résidente : Non, c'est tout bon ! Mais si jamais le chat sort de la chambre où il se trouve maintenant, pouvez-vous me l'amener s'il vous plaît ?

Le soignant : D'accord Madame Sulmoni ; passez une bonne nuit !

Ce Bénichon est très sollicité. Les résidents n'arrivent pas à dormir sans la présence de ce chat. Ils sonnent donc pour demander un somnifère appelé Bénichon pourtant ce nom est introuvable dans le Compendium des médicaments!

A vrai dire, parfois, le chat Bénichon vient s'installer à côté de moi, et je peux vous dire que je me sens très bien en sa compagnie. C'est un chat qui a grandi à la Résidence ; il connaît tout le monde et, de plus, son âge correspond aux années que j'ai passées à la Résidence. Je m'explique : lorsque j'ai commencé à travailler en 2007 à la Résidence, Bénichon n'avait que deux mois.

Monsieur Bénichon est un chat très doux et gentil avec les résidents. Parfois, il tient lieu de soignant pour l'accompagnement individuel et il remplace même avantageusement certains anxiolytiques et somnifères !



Je comprends que « Bénichon » ne figure pas dans le Compendium des médicaments mais je fus très étonné que notre Infirmier-chef ait présenté la dotation 2015 sans mentionner Bénichon !

Apparemment, Bénichon s'en fiche un peu ! Il exerce bénévolement sa profession, ne se plaint jamais des conditions de travail et travaille 24h sur 24h. Les résidents l'adorent, même s'il dort la plupart du temps ou peut-être, justement pour cette raison...

Labinot Profesori

Pauline et Daisy

Depuis plus de quinze ans, Pauline possède une chaise pliante. Rouges et jaunes, les rayures colorées de la chaise ont pâli au fil des ans. Le tissu a résisté malgré les années et les intempéries. Pauline et ses amies ont baptisé la chaise « Daisy ». Daisy n'est que le prénom de la chaise pliante. Son nom complet est « Daisy Pli ».

La plupart du temps, Daisy est remisee sur le balcon de la cuisine. Tôt le matin, Pauline la déplie. Elle s'assied, boit son premier café et apprécie la vue. À droite se dresse un grand tilleul et, en le regardant, Pauline peut suivre le rythme des saisons. En face se trouvent quatre maisons contiguës. Dans trois d'entre elles habitent des hommes célibataires et il n'y a pas grand-chose à voir. Le matin, ils se dépêchent de partir au travail ; le soir ils s'asseyent quelquefois dans leur petit jardin. Ils font alors un signe de la tête ou de la main en direction de Pauline. L'un d'eux désigne de temps à autre le soleil du doigt en riant. Cela signifie probablement qu'il se réjouit du beau temps. Alors Pauline sourit en retour. Elle ne sait pas comment s'appellent ces messieurs ni ce qu'ils font dans la vie. Dans la quatrième maison habite une dame seule. Elle a déjà un certain âge, mais n'est pas encore aussi âgée que Pauline. Pauline la voit rarement. Les stores sont baissés et son petit jardin est laissé à l'abandon. La dame l'utilise uniquement pour suspendre son linge de temps à autre.

L'après-midi, Pauline joue souvent aux cartes sur le balcon de la cuisine avec ses amies Léonie et Susie. Le soir, quand elles plient leurs chaises, elles jettent un regard vers la maison déserte, secouent la tête, puis Léonie et Susie prennent le chemin du retour avec leur chaise pliante. Elles habitent ensemble dans une maison ancienne, pas très loin. Pauline, de son côté, reste le plus longtemps possible sur son balcon. Ce n'est que quand la nuit commence à tomber qu'elle plie Daisy et la remet un peu à l'abri contre le mur.

Daisy et Pauline ont partagé beaucoup d'aventures car Daisy a toujours fait partie de la vie de Pauline. Même quand Pauline va à la poste, à l'épicerie ou au bureau de vote, elle prend Daisy avec elle. Dès qu'elle se sent fatiguée, ce qui arrive de plus en plus souvent, elle déplie Daisy, s'assied contre un mur et se repose.

Daisy est associée au pire souvenir de Pauline. Il y a quatre ans, sur l'autoroute, Pauline est tombée sur un contrôle de police. « Contrôle de routine », avaient dit les fonctionnaires. Docile, Pauline avait présenté son permis de conduire et le permis de circulation de sa voiture. Les policiers étaient retournés à leur véhicule avec ces documents en secouant la tête. Pauline avait déplié Daisy et s'était assise au bord de la route. Après un long moment, l'un des policiers était revenu et avait dit qu'elle allait devoir passer un examen complémentaire.

« Examen complémentaire de quoi ? » avait demandé Pauline en mettant une main protectrice sur l'accoudoir de Daisy. - « Eh bien, vous avez plus de nonante ans et nous devons nous assurer que vous maîtrisez encore votre voiture et les règles de circulation ! » Pauline avait ouvert de grands yeux : « Qu'est-ce que c'est que ça? Je n'ai jamais eu la moindre amende en dehors d'une toute petite pour parcage fautif, et je n'ai jamais reçu la moindre convocation de votre part. Je conduis sans accident depuis plus de septante-cinq ans. » En colère, elle avait plié Daisy, arraché ses permis des mains du policier et avait démarré en trombe.

Cela n'avait servi à rien. Elle avait été convoquée et avait dû parcourir un trajet avec un moniteur d'auto-école. Cela ne s'était pas trop mal passé. Elle conduisait depuis des années la même voiture. Mais l'examen théorique s'était moins bien passé. Pour s'encourager, elle avait pris Daisy avec elle. Elle avait même pu s'asseoir dessus, mais les réponses aux questions n'étaient pas toujours faciles.

Beaucoup de signaux routiers avaient changé et d'autres s'étaient ajoutés. Elle ne se souvenait pas les avoir remarqués lors de ses randonnées en voiture le dimanche avec ses amies.

Pauline et Daisy n'ont pas réussi l'examen écrit. Pauline n'a plus le droit de conduire et elle en est triste. Elle avait l'habitude de partir chaque année au Tessin avec sa voiture. Elle s'asseyait avec Daisy dans le petit jardin de ses vieux amis et admirait longuement les camélias en fleurs. Et, le soir, elle rentrait contente chez elle.

Sa voiture, une vieille Saab, Pauline ne l'a pas vendue. Elle reste parquée dans son garage. Quand il fait beau, Pauline ouvre de temps à autre la porte du garage et s'assied avec Daisy devant sa voiture. Pour la reconforter, ses amis du Tessin lui ont envoyé une grande photo des camélias en fleurs. Pauline a collé la photo sur la vitre de la Saab. Assise, elle regarde longuement les camélias, se souvient du vent léger et du rouge intense des fleurs. Elle respire profondément, caresse l'accoudoir de Daisy et après un moment, elle plie la chaise, ferme le garage et rentre chez elle. « Ah », dit-elle alors à Daisy, « nous deux on a quand-même encore une belle vie, on peut se griser de tous ces souvenirs, aller le matin profiter du soleil sur le balcon et admirer le tilleul. Et les après-midis, nos amies viennent jouer aux cartes. Elles apportent leurs chaises pliantes et comme ça, tu as, toi aussi, un peu de divertissement. »

©histoire mensuelle (GG)



Go to Danemark !

Je m'appelle Anne Porchet. D'origine camerounaise, je vis en Suisse depuis 9 ans et je travaille depuis 5 ans à la Résidence des Chênes dans le domaine des soins et de l'accompagnement des personnes âgées.

Je suis très reconnaissante envers mon employeur et tous mes supérieurs hiérarchiques pour la confiance qu'ils nous accordent, à nous, membres du personnel.

A la Résidence des Chênes, nous avons la chance de pouvoir participer chaque année à tour de rôle à un bref séjour au Danemark afin de perfectionner notre connaissance des produits d'hygiène que nous utilisons.

Ce voyage nous est offert par les maisons Salzman et Abena qui fournissent et fabriquent ces produits et il constitue pour nous une occasion d'apprendre à les utiliser plus judicieusement.

En quelques lignes, je vous présente le déroulement du voyage auquel j'ai eu le plaisir de participer cette année.

Après notre vol de Zurich à Hambourg, un bus nous a amenés au Danemark où nous avons été accueillis par le directeur de l'entreprise Abena et son équipe. Nous avons ensuite rejoint notre hôtel et avons pris possession de nos chambres individuelles. Pour le repas du soir, nous nous sommes rendus au restaurant Krusmolle où nous avons été chaleureusement reçus par une maîtresse des lieux très dynamique. Le buffet en self-service comportait plusieurs menus dont l'odeur alléchante ouvrit notre appétit et, dans la salle à manger, une ambiance conviviale s'est très vite installée entre tous les participants.

Le lendemain, après le déjeuner nous avons quitté notre l'hôtel pour l'entreprise Abena où nous fûmes accueillis par le directeur. Nous avons ensuite visité le Home Lergarden où nous avons pu étudier des appareils high-tech tels qu'un home cinéma spécialement destiné aux résidences pour personnes âgées, des ascenseurs et des installations de toilette adaptées aux diverses situations des résidents.

De retour dans l'entreprise Abena, nous avons participé aux séances d'information et de formation relatives à différents produits, notamment les divers types de gants, les protections utilisées en cas d'incontinence, les matériaux employés pour les fabriquer avec leurs avantages et leurs inconvénients, les produits cosmétiques et d'hygiène.

Je me suis rendue compte du privilège qui est le nôtre de pouvoir acheter des produits d'excellente qualité alors que, dans le monde, de nombreuses personnes âgées défavorisées ne peuvent pas en bénéficier. J'ai également pris conscience que nous avons la responsabilité de ne pas gaspiller ce matériel coûteux et performant.

Le troisième et dernier jour de notre voyage a été consacré à un circuit en bateau autour du port de Hambourg avant de reprendre l'avion pour la Suisse.

Ce voyage m'a permis de découvrir une région que je ne connaissais pas tout en m'apportant des compléments de connaissance utiles à ma profession.

Anne

Les lauriers du cœur

Comme à chaque édition de notre journal, nous décernons les « lauriers du cœur » aux personnes qui, souvent sans qu'on les remarque, ont contribué au bien-être de ceux qui vivent et travaillent dans notre maison :

- Le Chœur paroissial de Prez-vers-Noréaz qui nous a offert un magnifique concert ;
- La Fanfare militaire de la région territoriale 1 pour sa remarquable prestation ;
- La Chanson du Moulin de Neyruz qui a égayé l'un de nos dimanches matin.

MERCI À VOUS TOUS !

Souvenirs d'antan

Les colonies de vacances

Je me souviens des colonies de vacances de mon enfance. Je devais avoir dix ou douze ans et c'était une grande joie de retrouver chaque année les mêmes camarades aux Sciernes d'Albeuve, dans un cadre naturel magnifique. Promenades, jeux et chants constituaient les temps forts de notre programme de vacances.

Gilberte Deswarte

A partir de l'âge de dix ans, je passais régulièrement trois semaines durant les vacances d'été à la « colo » à Pringy, en Gruyère, et je me réjouissais chaque année d'y retrouver mes amis !

La colonie était mixte mais attention, avec des dortoirs séparés ! Nos moniteurs adultes nous recommandaient souvent : « Faites attention aux garçons » ! Comme dans toutes les colonies de vacances, il y avait les corvées de vaisselle, de cuisine ou encore celle que je détestais par-dessus tout : le nettoyage des toilettes ! Mais les bons moments, les splendides promenades dans la nature, les jeux, les baignades dans le ruisseau compensaient largement ces corvées. Je me rappelle encore d'un spectacle de marionnettes que nous avons monté avec enthousiasme pour les plus jeunes de la colonie. Quels joyeux et précieux souvenirs m'ont laissés ces étés à la colo !

Eliane Python

Mes souvenirs de colonie de vacances remontent à l'époque où j'avais onze ans. J'habitais à La Roche et la commune possédait une maison au bord du lac Léman, à Meillerie. En été, j'y séjournais durant un mois avec les enfants de l'école du village. Nous nous connaissions tous, filles et garçons. Nous passions des journées merveilleuses à nous promener en montagne, à pique-niquer et à nous baigner. Que j'aimais partir pour Meillerie !

Charles Hayoz

Les vacances

A partir de l'âge de quinze ans, des vacances, je n'en ai plus jamais eues! Je devais travailler dans l'entreprise familiale de transports que dirigeait mon père. Mes vacances étaient consacrées à aider les chauffeurs à charger et décharger les camions et ceci sans gagner le moindre centime, sans même recevoir une bonne main ! Par la suite, dans ma vie d'adulte, il était impensable de ne pas travailler et, par conséquent, je ne suis jamais parti en vacances. Il faut dire que mon métier de chauffeur m'a permis de voyager dans de nombreux pays mais toujours dans un cadre professionnel. Il a fallu que je vienne à la Résidence pour partir enfin en vacances ! Mes premières vacances se sont déroulées à Annecy : quelle belle expérience !

Charles Hayoz

La Bénichon

Chez nous, à Vaulruz, la Bénichon, constituait d'abord une grande fête de famille. Nous nous retrouvions à quinze, si ne n'est davantage, autour de la table. Ce jour-là, le repas de midi était interminable pour nous les enfants !

Sur le pont de grange de notre ferme, les adultes montaient, pour l'occasion, la grande balançoire qui faisait la joie des petits, autant que celle des grands. Je me souviens qu'il fallait avoir 20 ans pour avoir le droit d'aller danser au pont de danse de la Croix-Verte, le restaurant du village.

Voici les menus du jour de Bénichon chez nous :

Pour le déjeuner : cuchaule avec moutarde de Bénichon, beurre et café au lait.

A midi : bouillon, bouilli, ragoût, jambon-saucisson-lard, gigot d'agneau-purée-poires à botzi, meringue-crème, sans oublier les pains d'anis, bricelets et croquets.

Et à sept heures du soir, on finissait les restes ou, du moins, on essayait !

Marie-Antoinette Mauron

Le 1er Août

Le souvenir qui me saute à l'esprit lorsque j'évoque la fête du 1er août, c'est la fuite de notre chien Duck. Un soir de 1er août, terrorisé par les feux d'artifice et les pétards, Duck s'est sauvé. Heureusement, notre voisin, M. Gobet l'a retrouvé et nous l'a ramené le lendemain !

Marie-Antoinette Mauron

Notre fête nationale ! Nous apprenions l'hymne national à l'école primaire et chanter sans faute ce chant patriotique était une obligation pour chaque écolier! Le soir du 1er août, ce n'est pas sans fierté que nous assistions à la fête célébrée alternativement au Guintzet et en Basse-Ville. Un feu gigantesque et le discours du syndic marquaient traditionnellement l'événement. Nous portions des lampions aux couleurs des armoiries des cantons suisses et nous faisons craquer des allumettes Bengale. Aujourd'hui, je fête avec plaisir le 1er août à la Résidence des Chênes. La fête y est magnifique, conviviale et toujours très bien organisée !

Thérèse Bulliard

Je me souviens du temps où mes trois enfants étaient petits. Il fallait les surveiller attentivement pour qu'ils ne se perdent pas dans la foule. A cette époque j'habitais au Schoenberg. Les habitants du quartier se retrouvaient près de la forêt pour allumer un grand feu.

Gilberte Deswarte



ARC-EN-CIEL

Bienvenue aux nouveaux résidents

Madame Angèle Gaillard

Madame Angèle Gaillard est née le 9 mai 1921. Avec ses neuf frères et sœurs, elle a grandi à Jaun, petit village gruyérien de montagne.

En compagnie de son époux, elle a parcouru tout le canton de Fribourg. De tels voyages, pour l'époque, représentaient souvent une véritable aventure !

Maman de deux enfants, plusieurs fois grand-maman, elle aura la joie de voir naître son 6^{ème} arrière-petit-enfant vers la mi-juin.

Avec toute son énergie et grâce au soutien des siens, Madame Gaillard a vécu jusqu'à son grand âge de 94 ans dans son appartement, indépendante et volontaire, avant de décider de rejoindre la Résidence des Chênes, il y a presque deux mois.

Aujourd'hui, bien qu'elle se sente un peu à l'étroit dans sa chambrette provisoire, elle éprouve une profonde reconnaissance envers tout le personnel de la Résidence et sa joie de vivre est restée intacte.

Madame Gaillard remercie sincèrement tout le personnel dont elle apprécie la compétence et la gentillesse et elle espère pouvoir vivre encore longtemps parmi ceux et celles qui l'ont accueillie avec tendresse et sont devenus sa deuxième famille.



Marie-Jo Müller, sa fille

Madame Anita Cattilaz

Madame Anita Cattilaz est née à Fribourg. Elle a habité à Oberschrot en Singine puis à Montévraz où son père tenait un commerce. En 1959, toute la famille a déménagé dans la jolie ville de Neuchâtel.



Après sa scolarité, Madame Cattilaz a travaillé avec son père dans une entreprise de la région qui fabriquait des relais pour les centrales téléphoniques. Malheureusement, cette entreprise a dû fermer ses portes. Pour parfaire ses connaissances linguistiques, Madame Cattilaz est partie pour une année à Saint-Gall, comme jeune fille au pair, chez une cousine qui tenait un restaurant. Elle s'est occupée de trois enfants dont deux jumeaux et a parfois collaboré au service du restaurant familial. A son retour en Suisse romande, elle a assumé des activités professionnelles dans divers domaines. Très compétente et indépendante, elle a d'abord travaillé en qualité de barmaid dans plusieurs établissements. Par la suite, elle a effectué une formation à La Poste et a été engagée au département de PostFinance, d'abord à Berne puis à Bulle jusqu'en 2011, date à laquelle Madame Cattilaz a bénéficié d'une retraite anticipée.

Maman de deux enfants dont les succès professionnels font sa fierté, elle est également grand-maman de quatre petits-enfants.

Parmi les passe-temps favoris de Madame Cattilaz, il faut relever les jeux de société et les jeux de cartes, sans oublier les reportages télévisés.

Nous souhaitons à Madame Cattilaz une très cordiale bienvenue à la Résidence des Chênes et nous souhaitons qu'elle se sente chez elle parmi nous, à l'Espace Oasis.

Brigitte

Madame Simone Vonlanthen



Née le 30 avril 1919 à Corpataux dans une famille d'agriculteurs, Madame Simone Vonlanthen a passé son enfance sur le domaine familial. Comme ses quatre sœurs et ses deux frères, elle a dû très tôt aider ses parents et collaborer aux travaux de la ferme. Après avoir achevé sa scolarité obligatoire, elle a effectué son école ménagère à Ecuwillens.

A 18 ans, elle a rencontré celui qui allait devenir son époux, Albin Vonlanthen, domicilié à Ottisberg. Ils se sont mariés à la chapelle de Bourguillon. En travaillant durement, ils ont réussi à développer un grand domaine agricole à Magnedens.

Madame Vonlanthen a eu la joie de mettre au monde deux filles et cinq garçons dont l'un a repris le domaine familial.

Après le décès de son mari, il y a trente ans, Madame Vonlanthen, très entourée par sa famille, a vécu à son domicile du Grand-Clos à Magnedens.

Madame Vonlanthen est entrée à la Résidence des Chênes le 28 avril 2015 mais a finalement décidé à fin mai de rejoindre le Home de Farvagny afin de se rapprocher de son environnement familial.

Nous lui souhaitons d'y vivre des jours heureux !

Christian

Madame Anne-Marie Weber

Madame Anne-Marie Weber naquit le 3 août 1938 à St-Aubin (Fribourg) où elle passa son enfance. Actuellement, elle vit à la Résidence des Chênes en compagnie de sa sœur.



Elle fit ses études secondaires à Fribourg où elle obtint un brevet pour l'enseignement primaire, puis elle enseigna six ans à Châtel-St-Denis. Après un séjour d'une année en Angleterre, elle rentra en Suisse et, grâce à son diplôme d'anglais, elle put enseigner cette langue dans un institut à La Neuveville.

En 1965, elle revint à Fribourg où elle enseigna une année dans une école primaire. Ensuite, en préparant, à l'Université de Fribourg, un diplôme pour l'enseignement secondaire, elle donna quelques cours aux élèves du Pensionnat Salve Regina à Bourguillon.

Après avoir réussi ses examens universitaires, elle alla à Davos où elle apprécia, durant trois ans, la possibilité d'enseigner le français au Lycée Alpin tout en s'adonnant aux sports d'hiver.

De retour à Fribourg pour des raisons familiales, elle enseigna dans une école secondaire de la ville.

Après le décès de sa mère, Madame Anne-Marie Weber poursuivit ses études à l'Université de Grenoble où elle obtint une maîtrise de lettres modernes. Engagée à l'Ecole paramédicale et à l'Ecole normale cantonale de Fribourg, elle y enseigna le français et l'anglais durant de nombreuses années.

Madame Anne-Marie Weber acheva son activité professionnelle en 1999 à l'Ecole normale cantonale (section alémanique). Cependant, elle continua à s'intéresser à la littérature, notamment en participant, en France, à des cercles littéraires universitaires.

Depuis quelques semaines, Madame Anne-Marie Weber a rejoint sa sœur à La Résidence des Chênes. Nous lui souhaitons une très cordiale bienvenue dans notre maison.

Equipe d'animation

Madame Elisabeth Vonlanthen



Madame Elisabeth Vonlanthen est née le 20 décembre 1923 à Alterswil. Ses parents étant agriculteurs, elle a grandi avec ses six sœurs et ses deux frères dans la ferme familiale. Après sa scolarité suivie à Alterswil, elle a travaillé durant une année sur un domaine agricole à Sâles, dans le district de la Sarine. Par la suite, elle a travaillé à l'Hôpital Cantonal, dans le secteur de la lingerie, avant de revenir apporter son aide au domaine familial à Alterswil. Madame Vonlanthen a également travaillé dans le cabinet vétérinaire du Dr Jendly à Guin.

A l'âge de 40 ans, elle s'est mariée avec Joseph Vonlanthen. Après le décès de son époux, elle a vécu avec sa soeur qui réside actuellement au Home Médicalisé de la Sarine.

Christian

ainsi qu'aux collaborateurs

Michel Aebi



Cela fait quelques mois que vous me croisez à la Résidence des Chênes car j'y suis arrivé en octobre 2014 mais je n'ai pas encore eu l'occasion de me présenter.

Je m'appelle Michel Aebi. J'ai 27 ans et je viens de Trey, un petit village de la Broye vaudoise situé juste à côté de Payerne. Je resterai à la Résidence des Chênes jusqu'en octobre 2015 pour y effectuer mon service civil en tant qu'auxiliaire administratif et aide animateur. Travailler avec les personnes âgées est pour moi une chose totalement nouvelle mais qui promet d'être une expérience très enrichissante.

Depuis mon arrivée à la Résidence des Chênes, j'ai été particulièrement touché par l'ambiance familiale qui y règne et je suis très heureux d'avoir la chance d'effectuer mon service civil parmi vous.

Professionnellement, je viens de terminer un Bachelor en économie d'entreprise à la Haute Ecole de Gestion de Fribourg. Parallèlement à cette formation, j'ai occupé un poste de comptable à l'HFR (Hôpital Fribourgeois) à Fribourg dans lequel j'étais responsable de la comptabilité des Ambulances du Sud Fribourgeois.

Je suis aussi un passionné de sport. Je pratique du uni-hockey et du fitness et j'aime également beaucoup le football mais ma plus grande passion reste le hockey sur glace. Je n'ai pas la chance d'y jouer mais je me rends très régulièrement à la patinoire pour assister aux matchs. Toutefois, au risque de décevoir beaucoup de monde, je vous avoue que vous ne me verrez guère à la patinoire St-Léonard avec un maillot de Gottéron. Mon équipe de cœur est et restera le ... SC Berne !

La politique constitue une autre de mes principales occupations. Je suis membre des Jeunes Libéraux Radicaux du canton de Vaud et j'ai la chance d'avoir été choisi pour être candidat aux prochaines élections du Conseil National au mois d'octobre prochain. Il est bien clair que je n'ai aucune prétention à être élu lors de ce scrutin mais cela constituera pour moi une bonne expérience et je m'en réjouis vivement.

En résumé, je suis un civiliste, vaudois et fan du SCB. Je sais que cela représente de graves défauts aux yeux de certains d'entre vous mais j'espère vous prouver que j'ai quand même beaucoup de qualités!

Michel Aebi

Edita Shehu

Je m'appelle Edita Shehu et je suis originaire du Kosovo. Née le 14 juillet 1988, je suis arrivée en Suisse à l'âge de 6 ans et cela fait quelques années que j'habite à Fribourg.



Aînée d'une famille de 3 enfants, j'ai un petit frère et une petite sœur à l'égard desquels j'ai une attitude très protectrice. J'aime beaucoup passer du temps avec ma famille et en compagnie de mes amis. Durant mon temps libre, j'apprécie aussi les promenades et quelques sorties de shopping par-ci par-là.

A l'âge de 20 ans, j'ai effectué mon premier stage dans un home et c'est à cette occasion que j'ai pris conscience de mon intérêt pour cette profession.

Travailler avec les personnes âgées est une activité enrichissante. En apprenant à bien les connaître on se redécouvre aussi soi-même. J'ai toujours aimé pouvoir aider mon prochain et j'apprécie de pouvoir soutenir les résidents dans les tâches de la vie quotidienne.

Avant mon arrivée à la Résidence des Chênes, j'ai travaillé au home St-François à Courtepin et je garde de très bons et émouvants souvenirs de chaque résident. Au cours des années passées à Courtepin, j'ai appris à effectuer mon travail consciencieusement et avec le sourire. Aujourd'hui, à la Résidence des Chênes, j'ai la joie de pouvoir continuer à pratiquer le métier que j'aime et d'apprendre de nouvelles choses.

Editha Shehu

Ils nous ont quittés

Monsieur Arthur Portmann

Monsieur Arthur Portmann nous a quittés le samedi 18 avril 2015.

Témoignant d'une imperturbable bonne humeur et doté d'un fin sens de l'humour, Monsieur Portmann était une personne attachante et au grand cœur. Il aimait profondément la vie et a pu la goûter jusqu'au très bel âge de 101 ans.



Malgré son grand âge, Monsieur Portmann a participé avec plaisir et intérêt aux activités et aux sorties organisées par les responsables de l'animation et, tant que sa santé le lui a permis, il a assidûment pris part aux séances de gymnastique. Il aimait jouer aux cartes et savait choisir astucieusement son partenaire afin de s'assurer la victoire! Chaleureusement entouré par sa fille et son beau-fils, il ne manquait aucune occasion d'exprimer son amitié aux résidents et sa gratitude au personnel soignant. Au fil de ses derniers jours, Monsieur Portmann a faibli, comme une petite lumière qui s'éteint paisiblement.

La chaleureuse personnalité et le regard pétillant de Monsieur Arthur Portmann nous manquent et son départ laisse un grand vide à l'Espace Montagne et dans nos cœurs.

Marie Schmidhäusler

Madame Marie Zahno



Dès son arrivée à la Résidence des Chênes, Madame Marie Zahno s'est attirée l'affection de tous les résidants et des membres du personnel. Toujours souriante et de bonne humeur, elle semait la gaieté autour d'elle. Curieuse d'esprit, elle participait avec intérêt et plaisir à toutes les activités proposées par notre maison.

Madame Zahno avait le contact facile et aimait se retrouver en compagnie des autres résidants, particulièrement au cours des vacances organisées par la Résidence. Soignée, avec un brin de coquetterie, Madame Zahno appréciait aussi les séances de manucure et de maquillage.

Surnommée Mika par ses enfants et ses petits-enfants, elle était aux anges lorsque nous l'appelions ainsi, comme elle nous l'avait demandé.

Madame Zahno parlait couramment l'anglais, langue qu'elle avait apprise durant son séjour en Angleterre en qualité de fille au pair. Elle éprouvait un grand plaisir à nous initier aux rudiments de cette langue et à discuter en anglais chaque fois qu'une occasion se présentait.

Maman de quatre fils, grand-maman et arrière grand-maman de nombreux petits-enfants et arrière-petits-enfants, Madame Zahno était très entourée par sa famille et se réjouissait des nombreuses visites de ses enfants.

Le départ de Madame Zahno nous a profondément peiné. Nous gardons avec émotion au fond de notre cœur, le souvenir de son clin d'œil malicieux.

Türkan

Monsieur Paul Vonlanthen

Monsieur Paul Vonlanthen est entré en compagnie de son épouse à la Résidence des Chênes, il y a une année. Le couple résidait dans le petit deux-pièces de l'espace Montagne. Monsieur Vonlanthen voulait rester aussi autonome que possible et nous le rencontrions souvent dans les couloirs, se déplaçant seul sur son fauteuil roulant. C'est ainsi qu'il allait chercher lui-même son journal chaque matin. Cette volonté d'autonomie était très importante pour lui et nous la respections. La dignité, la liberté de penser et d'agir selon ses convictions constituaient des valeurs qui ont imprégné son existence et, jusqu'à son dernier jour, il est resté fidèle à lui-même et à ses principes.



Durant toutes les années de leur vie commune, Monsieur et Madame Vonlanthen se sont mutuellement aidés et encouragés. Madame Vonlanthen fut un précieux soutien pour son mari et ses enfants ont entouré leur père de leur présence et de leur affection.

Nous garderons de Monsieur Vonlanthen le souvenir d'une personne ayant une grande force de caractère et de volonté qui affronta les difficultés quotidiennes avec un admirable courage.

Muriel et Marjorie

Madame Geeta Chakrabarti



Arrivée à la Résidence des Chênes en 2009, Madame Geeta Chakrabarti nous a quittés le 4 mai 2015. Année après année, les orchidées dont elle avait garni sa chambre fleurissaient et la submergeaient d'un océan de couleurs chatoyantes. Nous nous demandions tous comment elle réussissait si bien à les faire fleurir car, le plus souvent, les orchidées magnifiquement épanouies au moment de leur achat ne refleurissent pas malgré les soins attentifs que nous leur apportons après les avoir installées dans notre logis. Madame Chakrabarti avait un secret très simple: l'après-midi les stores de sa chambre devaient être baissés et n'étaient relevés qu'en début de soirée. Cette mesure très simple lui permettait de cultiver avec succès de nombreuses variétés d'orchidées.

Madame Chakrabarti est née en Inde. Elle est venue en Suisse pour y vivre avec son mari et fut mère de deux filles très présentes auprès d'elle. Très attachée à la culture de son pays d'origine, elle nous a permis de découvrir quelques traditions hindoues.

Parlant couramment l'anglais, Madame Chakrabarti nous offrait volontiers l'occasion de maintenir voire de perfectionner nos connaissances de cette langue.

Madame Chakrabarti souhaitait profondément pouvoir retourner dans son pays. Fidèles à son désir, ses filles rapporteront en Inde les cendres de leur maman pour les répandre dans le Gange.

Notre affection vous accompagnera dans ce dernier voyage, chère Madame Orchidée.

Christian

Monsieur Louis Marro

Résidant à l'Espace Oasis de notre institution depuis fin 2012, Monsieur Louis Marro nous a quittés le 25 mars 2015.

De caractère jovial, souriant et affectueux, Monsieur Marro s'était rapidement et facilement intégré à la vie de notre unité. Très actif, il rendait spontanément de nombreux services : il aimait faire de l'ordre avec nous, nettoyer les tables après les repas et même balayer. Très méticuleux et soigneux, il apportait une aide toujours bienvenue.

Avec Monsieur Marro, nous avons passé de beaux moments chaleureux. Nous avons partagé avec lui des heures émouvantes lors des promenades et des pique-niques au bord du lac de la Gruyère. Comment oublier la joie qui illuminait son visage lorsqu'il se retrouvait dans la nature, face aux paysages qu'il aimait tant?

Nous partageons la peine de sa famille qui l'a beaucoup entouré durant son séjour à l'Espace Oasis.

Brigitte

Nous souhaitons la bienvenue dans la grande famille de la Résidence à :

Cidalia F. De Pinho, employée d'office depuis le 26 mars 2015

Cynthia Martinez, étudiante HES, aide-soignante à l'Espace Prairie depuis le 29 mars 2015

Bon vent à :

Maria Fernanda Caprichioso

Mélanie Crelier

Amélie Yerly

Andréa Pizzorno



Félicitations à :

Caroline Blanc et son époux,
pour la naissance du petit Ilyas, le 7 mars 2015



CLIN D'ŒIL

Qu'avez-vous pensé...

...de la visite du Jardin des Tulipes à Morges

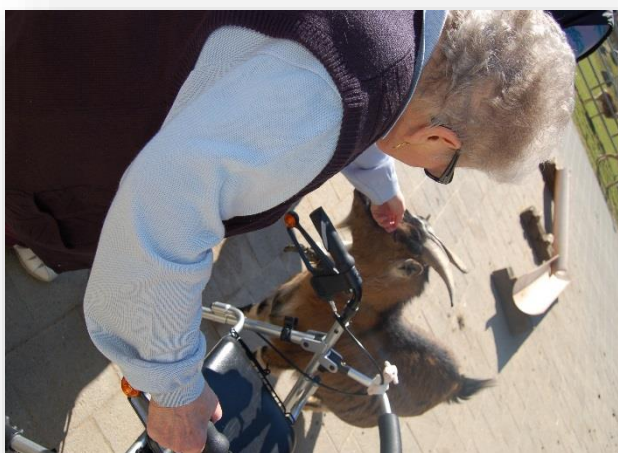
Mme Simonet : Je connaissais ce jardin mais je n'y étais pas retournée depuis longtemps. C'est un lieu enchanteur qui m'émerveille. Au pied des arbres imposants, les parterres de tulipes colorent le sol de mille couleurs lumineuses. La répartition des diverses sortes de tulipes, le choix des couleurs, l'harmonie des nuances ainsi que l'entretien des parterres requièrent la compétence de fins connaisseurs. Le résultat de leur travail est ce parc splendide, magnifiquement situé au bord du lac.



...de la sortie au Home de Jeuss

M. Hayoz : Le but de notre excursion se situait à 20 minutes de voiture de la Résidence et j'ai apprécié que le voyage ne dure pas trop longtemps. Le Home de Jeuss est situé dans un endroit retiré, près d'une forêt. Depuis la vaste terrasse, nous avons pu observer les parcs dans lesquels vivent toutes sortes d'animaux. Cet endroit est véritablement très particulier! Cette sortie fut une réussite !

Mme Angéloz : Ce fut une très jolie sortie qui nous a permis de découvrir un beau lieu de vie ! Nous avons été chaleureusement accueillis par la directrice qui a guidé notre visite à travers les enclos des animaux. Nous avons vu des alpagas, des poules, des coqs, des biches, des sangliers, des ânes, des pintades, des paons et même un petit kangourou réfugié dans la poche ventrale de sa mère ! Bref, un charmant jardin zoologique !



...de la sortie en Vieille-Ville

Mme Grand : Cet après-midi passé dans le quartier où j'ai vécu fut particulièrement émouvant pour moi! Quel plaisir de prendre place pour un moment sur la terrasse du Tirlibaum ! J'ai retrouvé de nombreuses personnes connues et ces rencontres m'ont réchauffé le cœur !

Mme Bulliard : Cette sympathique sortie m'a rappelé mes promenades des dimanches après-midi d'autrefois. Nous allions soit au Guintzet, soit en Vieille-Ville avant de savourer une pâtisserie fourrée à la noisette au team-room du Tilleul...



...de l'excursion à Vevey

Mme Davet : Nous avons effectué une belle promenade au bord du lac. La végétation printanière en pleine éclosion était magnifique. Notre marche s'est terminée à la Place du Marché où nous nous sommes reposés en buvant une boisson rafraîchissante.

M. Lehmann : Nous avons vécu un bel après-midi et bénéficié d'un temps splendide. Des bords du lac, nous avons joui de la vue magnifique sur les montagnes de Savoie. La statue de Charlie Chaplin m'a intéressé ; j'estime que c'est une réussite ! Nous avons agréablement terminé notre excursion par un goûter sur la Place du Marché.

Mme I. Waeber : Nous avons eu la chance de profiter d'une journée claire et ensoleillée. La promenade au bord du lac, ponctuée par les cris stridents des mouettes, m'a laissé un souvenir très agréable. Notre belle balade s'est achevée dans un restaurant où nous avons pris les quatre-heures.



...de la sortie à Morat

Mme Cattilaz : Ce fut un superbe après-midi. J'ai beaucoup aimé la promenade au bord du lac et j'ai admiré le paysage varié. Pour finir en beauté, nous avons dégusté une petite glace. J'étais très contente que nous ayons emporté ma chaise roulante car, ainsi, je n'ai ressenti aucune fatigue!

...de l'après-midi musical animé par Dédé Marro

Mme Ismaïli : Comme j'aime danser et que j'adore la musique, cet après-midi fut pour moi un moment de vrai bonheur !

Mme Cattilaz : Cette animation m'a permis de découvrir un musicien dont j'ai admiré le talent ! A renouveler quand vous voudrez !

Mme Wuillemin : Quel beau moment enchanté par des airs familiers et entraînants ! J'ai d'autant plus vivement apprécié cet après-midi que j'aime beaucoup danser !



...de la sortie au Sarrazin à Lossy

Mme Wider : Cet après-midi magnifique nous a immergés dans la nature ! J'ai pu caresser les ânes et le chien ! Cette sortie m'a rappelé les balades avec mon mari, il y a longtemps. Lors de nos promenades une «petite bière» constituait la traditionnelle récompense finale!

M. Eggertswyler : J'ai beaucoup apprécié les animaux que cette sortie nous a permis de découvrir. Mon plus grand plaisir fut de caresser le chien « Mika », si affectueux. Cette expérience m'a rappelé de bons souvenirs!

...de l'excursion au Gîte d'Avau, « Chez Boudji »

Mme Bergmann : Cette belle sortie bien organisée fut l'occasion de chanter en patois autour d'une table garnie d'un excellent goûter !

Mme S. Vonlanthen : Quelle joie de passer un moment à cet endroit magnifique, dans un superbe décor naturel avec, en arrière-fond, les tintements des sonnailles du troupeau. Cette sortie m'a rappelé mes balades avec mes fils.



Représentation de la Fanfare militaire de la région territoriale 1 :



Revivez cette représentation sur notre compte [facebook](#) en vidéo !

Programme des animations

pour la période du 8 juin 2015 au 30 septembre 2015

Du lundi 15 juin au vendredi 19 juin

Vacances des résidants à Menthon-Saint-Bernard, Annecy, France

Du lundi 15 juin au mardi 15 septembre

Soirées estivales

tous les lundis, mardis, mercredis, jeudis et vendredis

Jeudi 18 juin

Sortie au concert donné par l'Orchestre de chambre fribourgeois pour les résidants des EMS à la Salle des Fêtes de St-Léonard à Fribourg.

Cette manifestation est organisée par l'AFIPA.

Dimanche 5 juillet

Traditionnel « Brunch des familles »

animé par M. Francis Lachat, homme-orchestre, et M. Purro, accordéoniste

Mardi 7 juillet et mercredi 22 juillet

Sortie « Pique-nique »

à la cabane des pêcheurs à Gumefens

Jeudi 16 juillet

Sortie « Jeudi au Haras » à Avenches (selon la météo)

Mardi 28 juillet

Concert de l'Ensemble « Ménestrel », à 16h30





Samedi 1^{er} Août - Fête nationale

*« Lunch » et animation musicale
par M. Francis Lachat pour les résidants des Chênes*

Jeudi 6 août

Sortie « Jeudi au Haras » à Avenches (selon la météo)

Mercredi 12 août et mercredi 26 août

*Sortie « Pique-nique »
à la cabane des pêcheurs à Gumefens*

Mi-août (selon la météo)

Sortie « Pêche » à Neirivue

Du lundi 7 au vendredi 11 septembre

Vacances des résidants à Menthon-Saint-Bernard, Annecy, France

Mardi 15 septembre

*Goûter de Bénichon
avec une animation musicale par « Janine music »*

Vendredi 25 septembre

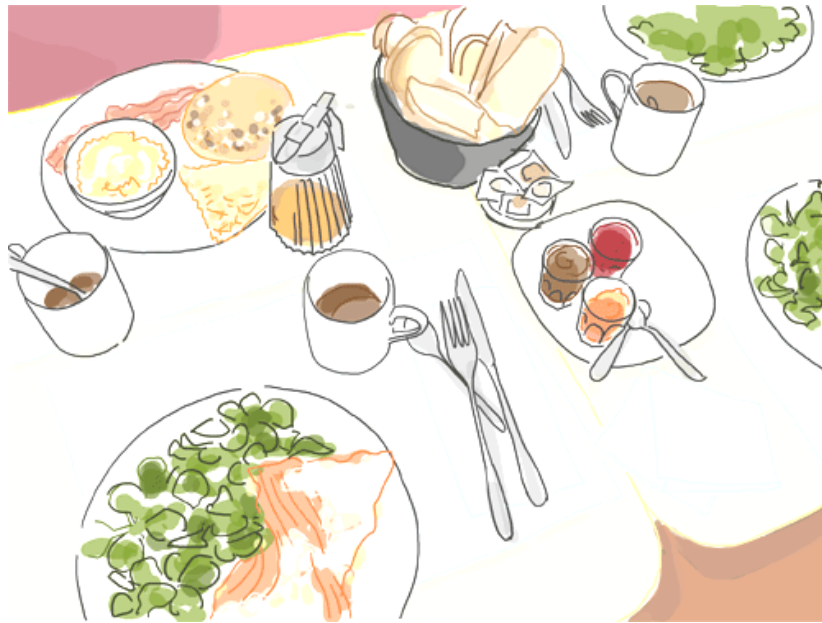
*« Soirée fromage »
ouverte aux résidants, au personnel
et aux membres des familles des résidants et du personnel*

*D'autres sorties, grillades et activités estivales
seront organisées durant cette période.*

Le secteur de l'animation vous souhaite un très bel été.



Brunch des familles



Notre traditionnel brunch annuel aura lieu

Le dimanche 5 juillet 2015

Le buffet sera ouvert pour les familles de
12h15 à 14h30.

Soyez toutes et tous les bienvenus.

**Les personnes intéressées peuvent s'inscrire à l'Auberge
(tél. 026/484 88 10),**

au secrétariat ou sur notre site internet :

www.chenes.ch

jusqu'au vendredi 3 juillet 2015.

Adulte CHF 22.00 / Enfant (10 à 16 ans) CHF 11.00

Concours photo

Aux membres du personnel de la Résidence des Chênes

Chères Collaboratrices,

Chers Collaborateurs,

Voici une information à faire circuler parmi vous :

La Résidence organise, pour son personnel, un concours de photographies sur le thème des VACANCES

Modalités et conditions de participation :

- s'inscrire jusqu'à la fin août 2015 auprès du service d'animation
- apporter votre photo à la fin août 2015 au service d'animation
- le format de la photo est laissé au libre choix du participant
- chaque participant ne peut présenter qu'une seule photo.

Toutes vos œuvres seront exposées et orneront nos murs durant le mois de septembre 2015.

Le jury sera constitué des résidents et de leurs familles. C'est lors de notre souper fromage du vendredi 25 septembre 2015 que le jury décernera le prix au gagnant... Quel prix ? Surprise !

Inscrivez-vous vite et bonne chance à tous !



Cela nous intéresse !!!

Chers Résidants,

Chères Familles,

Chers Amis et Collaborateurs de la Résidence,


Pourquoi ne pas partager avec nous une expérience, une émotion, une parole, un remerciement, un mécontentement, une suggestion... ?

Votre parole est source de richesse... alors enrichissez notre « Voix des Chênes » en nous donnant votre avis ou en rédigeant un article !

Vous pouvez nous transmettre vos textes :

 par courriel électronique : animation@chenes.ch

 de main à main, en remettant votre texte au service d'animation

 par courrier postal envoyé à la Résidence des Chênes, Service d'animation, rte de la Singine 2, 1700 Fribourg.

Voici les délais à respecter pour que vos textes paraissent dans le journal de la maison :

Journal d'automne: jusqu'au 10 août

Journal d'hiver: jusqu'au 10 novembre

Journal de printemps: jusqu'au 10 février

Journal d'été: jusqu'au 10 mai

La Voix des Chênes



Le journal de la maison est édité à chaque saison, donc trimestriellement.

Il informe, il raconte la vie à la Résidence, il parle du passé et du futur. Nous vous conseillons donc à tous d'en avoir un exemplaire sur votre table de nuit !

Si vous souhaitez vous abonner, veuillez remplir le formulaire ci-dessous et nous le retourner.

Nom: _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal et localité : _____

N° de téléphone : _____

- Oui je désire un abonnement annuel à CHF 30.00
- Oui je désire un abonnement annuel (soutien) à CHF 50.00

Cochez ce qui vous convient. Merci.

Date : _____

A votre service

Direction	M. Patrice Buchs
Admin. générale	M. Loïc Gigon
Admin. résidents	Mme Cristina Jonin
Comptabilité	Mme Jacqueline Schorderet
Ressources humaines	Mme Christine Papaux
Soins	M. Hervé Granger
Animation	M. Sead Spuzic
Restauration	M. Michaël Crausaz
Technique, intendance	M. Pascal Piller
Infirmières (er) ICUS	Espace Prairie, M. Christian Stutzmann Espace Forêt, Mme Türkan Cindoruk Espace Montagne, Mme Sophie Berteaux Espace Oasis, Mme Fabienne Délèze Equipe Morpheus, M. Labinot Profesori
Médecins	Dr Jean-Luc Barbey 026/322.86.03 Dresse Christiane Diem 026/484.86.86 Dr Benoît Gumy 026/323.27.37 Dresse Anne-Lise Tesarik 026/322.45.54 Dr Jindrich Strnad 032/323.70.70
Ergothérapie	Puzzle Consulting Sàrl, Bulle
Aumôniers	Abbé M. Dominique Rimaz Pasteure Mme Martine Lavanchy
Coiffeuse	Mme Séverine Deiss
Podologues	Mmes Virginie Ruffieux et Aurélie Schaer
Site	www.chenes.ch ou sur 

Comité de rédaction

Coordinateur en chef	M. Sead Spuzic
Coordinatrice-adjointe	Mme Micheline Buchs
Coordinatrice « Prairie »	Mme Elizabeta Rouiller
Coordinatrice « Forêt »	Mme Nadia Maillard
Coordinatrice « Montagne »	Mme Muriel Maridor
Coordinateur « Oasis »	Mme Brigitte Berger
Coordinatrice « Morphea »	Mme Paola Vassalli
Coordinatrice « Commission d'accompagnement »	Mme Dominique Ruiz-Badanelli
Mise en page	M. Loïc Gigon